

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL AU QUOTIDIEN

Nicolas Devillers, chercheur scientifique en comportement et bien-être du porc,
Centre de R-D sur le bovin laitier et le porc, Agriculture et Agroalimentaire Canada

Nicolas.Devillers@agr.gc.ca

Marie-Josée Turgeon, agronome, Centre de développement du porc du Québec inc.
mjturgeon@cdpqinc.qc.ca

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL : COMPRENDRE DE QUOI ON PARLE

Porc Québec inaugure une série de nouvelles capsules intitulées «Le bien-être animal au quotidien». Vous retrouverez donc, dans chaque numéro, des exemples précis des meilleures pratiques existantes liées au bien-être et des dernières connaissances issues de la recherche. Cette information vous aidera à mieux comprendre le bien-être des porcs et à valoriser les gestes simples qui peuvent être faits au quotidien pour fournir à ces animaux de meilleures conditions d'élevage.

Le bien-être de nos cochons... Ce n'est pas la première fois que l'on en entend parler. C'est une notion un peu floue, à la fois instinctive, empirique et parfois un peu trop émotionnelle. Chacun a sa définition, chacun pense savoir différencier un animal qui est «bien» d'un animal qui est «mal». Mais finalement, le bien-être qu'est-ce que c'est?

Du point de vue scientifique, c'est une notion multivariée, c'est-à-dire qu'elle rassemble une multitude de critères. Plusieurs définitions ont été proposées, mais globalement et au-delà des définitions philosophiques, une description pratique du bien-être des animaux d'élevage a été proposée par le Farm Animal Welfare Council du Royaume-Uni en 1979 et est, depuis, considérée comme une référence. Cet organisme gouvernemental a défini le bien-être animal selon «cinq libertés» décrivant l'état idéal dans lequel un animal doit se trouver (voir dans l'encadré ci-contre ces «cinq libertés» avec, entre parenthèses, des exemples concrets pour chacune).

Bien que cette définition donne quelques repères, il n'est pas toujours

évident, même avec des exemples concrets, de savoir quelles sont les meilleures pratiques sur le terrain pour optimiser le bien-être des animaux tout en respectant les contraintes techniques et économiques de nos élevages. La notion la plus importante à retenir est que le bien-être d'un animal englobe plusieurs facteurs. En effet, il ne faudrait pas favoriser une de ces libertés au détriment d'une autre. De même, il ne faut pas focaliser uniquement sur certaines pratiques pointées dans les médias, mais savoir aborder la situation de manière globale, en considérant l'ensemble des «cinq libertés» décrites ci-contre.

Le rôle de toute la filière est donc fondamental dans la recherche d'un équilibre entre les besoins de l'animal et les contraintes technico-économiques, afin que l'éleveur par des choix éclairés de gestion de l'élevage et la qualité des soins apportés aux animaux soit garant de leur bien-être.

Note: Si vous désirez en savoir plus sur un sujet se rapportant au bien-être des porcs ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à rejoindre les auteurs par courriel. ■

LES «CINQ LIBERTÉS» DU BIEN-ÊTRE ANIMAL



1. Liberté de faim et de soif (p. ex.: par la possibilité d'accéder librement à de l'eau et à de la nourriture saines pour le maintien d'un bon niveau de santé et de vigueur);
2. Liberté d'inconfort (p. ex.: grâce à un environnement approprié, incluant un abri et une aire de repos confortable);
3. Liberté de douleur, de blessures et de maladie (p. ex.: par des mesures de prévention ou un diagnostic rapide, suivi du traitement approprié);
4. Liberté d'expression d'un comportement normal (p. ex.: grâce à un espace suffisant, des installations adaptées et la compagnie d'autres animaux de même race);
5. Liberté de peur et de détresse (p. ex.: en veillant à garantir des conditions de vie et un traitement des animaux évitant toute souffrance mentale).